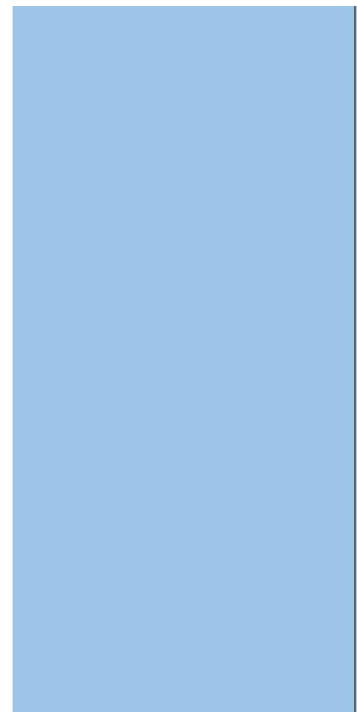


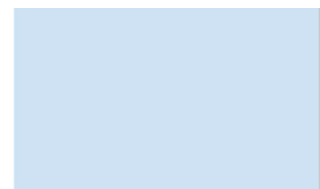
# THE LOGISTICIAN

Volume 13, numéro 3

*septembre 2023*

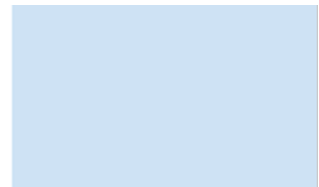
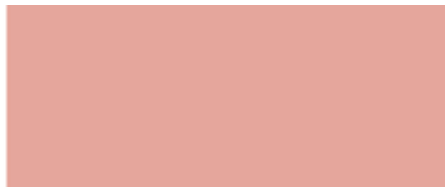


## Dans cette édition



- IDENTITÉ PROFESSIONNELLE: où devrait se situer ma loyauté?
- Cellule de conseiller de la Réserve au SRLC
- Nouvelle équipe de commandement pour les services du personnel du GS 4 Div CA

- Il ne s'agit pas toujours d'une mission de combat
- Les membres du Service de la logistique royal canadien déployés dans le cadre de l'opération CALUMET
- Mise à jour de la liste des conseillers des métiers
- L'annonce du concours du logisticien de l'année 2023
- L'annonce du concours de dissertation commémoratif du Lieutenant-général Bill Leach 2023
- Le processus d'analyse de mission
- Services alimentaires du CILFCRQ Sdt/mat 2/Avr 0015
- Services alimentaires du CILFCRQ Cpl/mat 1/Avr 0012
- Photos du cours de cuisinier
- 4e Bataillon des services - Un coup d'œil historique
- L'histoire de Lloyd "Red" Oliver, Gino Farnetti Bragagliaet le Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne
- Le DUKW – le véhicule militaire amphibie non blindé de la 2e Guerre mondiale
- Un regard sur Bravo Zulu
- Les récipiendaires des bourses de la SRLC





### Contactez-nous

[RCLSSecretariat-SecretariatduSRLC@forces.gc.ca](mailto:RCLSSecretariat-SecretariatduSRLC@forces.gc.ca)

Adresse postale:

Royal Canadian Logistics Service Secretariat

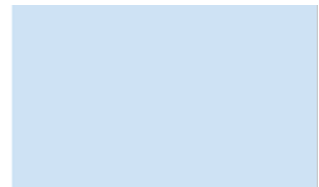
National Defense Headquarters (Carling Campus)

101 Colonel By Drive

Ottawa, ON

K1A 0K2

### IDENTITÉ PROFESSIONNELLE: *où devrait se situer ma loyauté?*



Par le Brigadier-générale L.J. Girouard, OMM, MSM, CD



Avant tout, ceci est mon avis. Cette vignette est en quelque sorte un « éditorial » et découle de discussions portant sur l'identité professionnelle et la loyauté que j'ai eues avec des membres de la communauté Logistique de partout dans les FAC à différentes phases de leurs carrières respectives. Je me suis posé des questions similaires tout au long de la mienne.

Cette vignette traite également de la culture du SRLC et du leadership en général. J'espère que celle-ci pourra être utile pour générer et encadrer les discussions futures.

Au fil d'une carrière en tant que membre de la Logistique, il est normal de se demander : où doit se situer ma loyauté professionnelle ? Cette question a pu prendre diverses formes telles que (pour n'en nommer que quelques-unes) :

- *Suis-je avant tout logisticien, puis soldat, aviateur, marin ?*
- *Ou est-ce l'inverse ? Suis-je soldat, aviateur, marin avant d'être Logisticien ?*

Peut-être qu'en allant plus loin, bien que vous soyez logisticien, vous vous êtes identifié plus étroitement à votre spécialité. J'imagine alors que la question est formulée comme ceci (pour n'en nommer que quelques-unes) :

- *Suis-je un (Insérer une spécialité ou un sous-profession en logistique) puis un (Insérer votre service ou le SRLC) et après cela (Insérer votre service ou le SRLC) ?*
- *Ou est-ce l'inverse ?*
- *Ou une autre combinaison ?*

Je suis persuadé que certains d'entre vous ont servi dans des unités auxquelles vous ressentiez un tel profond sentiment « d'appartenance » que vous ressentiez donc davantage d'attachement à cette unité, au-delà de toutes les autres loyautés que j'ai mentionnées précédemment.

Ce ne sont là que quelques exemples de questions identitaires que les membres de la Logistique ont pu se poser. Il en existe évidemment d'autres exemples de « dilemmes de loyauté professionnelle ». Je voulais seulement vous mettre l'eau à la bouche et préparer le terrain pour la discussion qui suit.

Certains d'entre vous ont probablement été tentés de répondre à la question à l'improviste, comme un flingueur de western. Je pense que l'approche brutale pour répondre à cette question simplifie à l'extrême le débat, mais j'admets que j'ai également été tenté par l'approche du « Bang Bang Lucky Luke ». Plus sérieusement, je me suis forcé à réfléchir à ce que pourrait être les extrêmes de ce débat.

Par exemple, dans un côté, vous étiez tellement convaincu de votre identité et de votre loyauté que vous ne vous êtes jamais posé cette question. À l'autre extrême, vous avez peut-être du mal à trouver votre place dans cette organisation parce que vous n'êtes pas sûr de votre identité ou que vous vous sentez déchiré parce que vous ne savez pas où elle devrait se situer. Les deux extrêmes pourraient, dans certains cas, conduire à des décisions inefficaces et à des résultats défavorables.

Donc assez de suspense, je veux vendre la mèche dès le départ. **Je tiens à vous convaincre qu'il n'y a pas de réponse définitive et que cette question importante identitaire ne se répond pas par oui ou par non, et il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Une approche plus nuancée et approfondie est nécessaire pour explorer pleinement cette question et j'ai l'impression de n'y explorer que la pointe de l'iceberg.**

Pour m'aider à expliquer ma réponse, je veux utiliser le paradoxe des quatre piliers culturels qui constituent les forces de notre culture des FAC. Il est intéressant de noter que ces quatre piliers, traditionnellement interprétés positivement, ont également un **côté obscur** constitué de « **mentalités limitantes** », dans lesquelles trop d'une chose ou pas assez d'une autre, selon les circonstances, pourrait conduire à un résultat qui n'est pas « bon » ou pas aussi bon qu'il l'aurait pu être ou carrément pas bon du tout.

À l'instar de l'exigence d'une perspective évolutive des quatre piliers proposés par la future Stratégie d'évolution de la culture\* (voir ci-dessous) : Leadership, Travail d'équipe, Identité et Service, les réponses aux questions identitaires explorées ci-dessus doivent être correctement calibrées à l'aide du ' paradoxe de la mentalité limitante.

Revenons à la question initiale ; **où devrait se situer ma loyauté** ? En effet, notre identité Logistique, notre culture, doivent être soigneusement calibrées, comme les cadrans d'un synthétiseur, en fonction de la situation et de l'environnement.

Ainsi, tout au long de nos carrières, qui sont souvent propre à nous, dans une certaine mesure, variées en expérience, variées en environnement et variées en niveau (tactique, opérationnel, stratégique, institutionnel), nous devons continuellement ajuster nos cadrans d'identité afin d'atteindre des résultats positifs.



*1 - Comme les cadrans d'un synthétizer... s'adapter à votre environnement*

Voici un exemple pour m'aider à clarifier ce que je propose:

- D'un côté, une logisticienne d'une patrouille logistique de combat (CLP) en Afghanistan, dans une embuscade, n'a probablement pas ce débat en tête. Elle met en pratique ses compétences et son entraînement de soldate et ajuste naturellement ses cadrans de manière intuitive. Son identité, sa loyauté et son leadership sont adaptés à la situation et se concentre sur le combat et la survie en équipe afin d'accomplir leur mission. J'oserais dire que dans cette situation extrême, l'identité professionnelle d'une Logisticienne s'apparente davantage à celle d'une soldate avant tout. (Vous pouvez penser à des exemples similaires à celui-ci pour la MRC en tant qu'équipage sur un navire et pour l'ARC également.

- Quelque part au milieu, vous pouvez penser à un exemple où un Logisticien soutient une unité donnée en garnison, ou pendant des opérations normales, accomplissant des tâches plus centrées sur la logistique. Par ex. Un RQ, ou ARH, ASF, Opérateur EMS, Tech Tfc, etc... Dans cet exemple, l'identité, la loyauté, le leadership du Logisticien s'apparentent avant tout à ceux d'un Logisticien et aux fonctions techniques qu'il est chargé d'exécuter. C'est là qu'il est vraiment important d'être de bons intendants de la profession de Logistique et les cadrans sont ajustés en conséquence. Bien sûr, il y a des exceptions auxquelles je peux penser, mais pour la plupart, je pense que cela s'applique.

- Enfin, à l'autre bout, vous pouvez penser à des exemples où un Logisticien s'entretient en tête-à-tête avec un membre confronté à un problème personnel sensible. Dans cet exemple, l'identité, la loyauté et le leadership du Logisticien devraient s'apparenter davantage à un leadership compatissant et attentionné envers un autre être humain plutôt qu'à des compétences de soldat dans une situation extrême ou à une gestion plus technique d'une profession telle que la Logistique. Encore une fois, le leader/Logisticien efficace aura ajusté ses cadrans en conséquence.

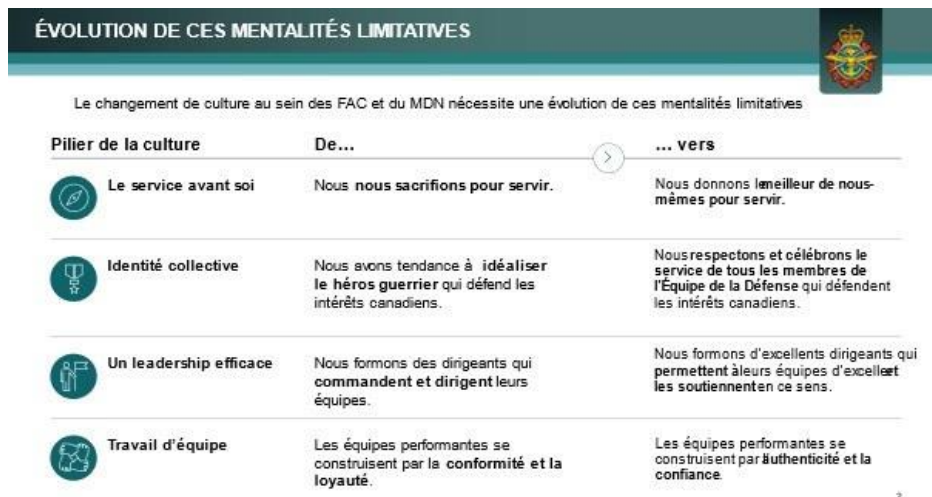
Je pense qu'il est important de souligner que je ne propose pas que tous les cadrans s'excluent ou s'opposent. En fait, au contraire, je propose qu'ils se soutiennent mutuellement. Un leader humain, compatissant, bienveillant, compétent techniquement et professionnellement, aura favorisé un climat permettant à son équipe d'être mieux préparée à affronter des situations extrêmes collectivement et individuellement. Tous les membres de leur équipe sentiront qu'ils peuvent faire de leur mieux pour accomplir la tâche à accomplir. D'un autre côté, le leader qui ne parvient pas à ajuster ses cadrans et oriente toujours son identité, sa loyauté et son style de leadership sur une version rigide et extrême d'un cadran particulier, quelle que soit la situation... Je pense qu'il s'expose, ainsi que ses équipes, et ses membres à des résultats défavorables.

Les membres du service de la Logistique devraient toujours se méfier du potentiel négatif du côté plus sombre des quatre piliers culturels proposé ci-dessous. Je vous invite à réfléchir à cet exemple :

- Vous avez certainement entendu cette phrase 'Train as you fight.' Y'a-t-il un côté sombre à ce principe pourtant valable ? Je propose qu'il en existe un. Bien que je comprenne la validité du principe, surtout quant à la préparation de nos membres pour les opérations, je me demande combien de membres des FAC ont été blessés par la mauvaise application de ce principe ? Devrions-nous nous demander plus souvent, Pourquoi fait-on les choses d'une telle façon ?

Je pense que notre institution, les FAC, ont la responsabilité de nous aider à comprendre les différents cadrans que nous pouvons exploiter pour obtenir des résultats positifs. En fin de compte, au fur et à mesure que notre carrière se déroule, les Logisticiens ont la responsabilité personnelle et professionnelle d'ajuster leur identité, leur leadership et la loyauté qui s'impose alors qu'ils (nous) sommes confrontés à cet environnement dynamique.

Veuillez jeter un oeil ci-dessous:



### Les quatre thèmes de la Stratégie d'Évolution culturelle

(en les lisant, pensez au paradoxe proposé ci-dessous)

**Leadership** – Les dirigeants se concentrent sur le caractère et modélisent nos valeurs et notre éthique. Ils obtiennent des résultats, mais tiennent compte des impacts à long terme et ajustent leur style et leur

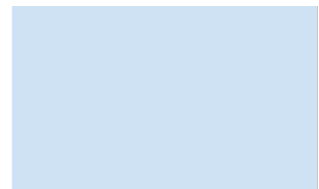
approche au contexte. Soyez décisif, mais soyez humain – reconnaissez que vous ne pouvez pas avoir toutes les réponses et recherchez des commentaires et des commentaires.

**Travail d'équipe** - La cohésion n'exige pas la conformité. Des équipes solides se bâtissent sur un objectif commun et un respect mutuel. La diversité de pensée nous rend plus flexibles, plus créatifs et plus aptes à résoudre les problèmes

**Identité** – Nous avons tous un « esprit combatif » : courage, persévérance et détermination. Quels que soient nos antécédents ou notre rôle, nous nous identifions tous comme contributeurs à la Défense du Canada. Vous n'avez pas besoin d'abandonner votre identité pour appartenir.

**Service** - Nous servons un objectif plus élevé que nous plaçons avant l'avantage personnel. Nous nous concentrons sur les résultats et considérons les impacts à long terme de nos demandes. Il faut faire de notre mieux pour servir au mieux, la santé et le bien-être et de solides réseaux de soutien familial nous rendent prêts et efficaces.

## Cellule de conseiller de la Réserve au SRLC



Par Lieutenant-colonel Sacha Amédé





Chers Collègues logisticiens,

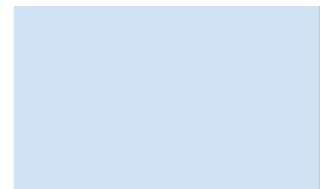
Le SRLC est heureux d'annoncer la création d'une nouvelle cellule de conseillers logistique pour la réserve. La création de cette cellule s'inscrit dans le cadre de notre plan stratégique qui vise à préparer les logisticiens aux complexités d'un environnement de sécurité pan-domaine en favorisant le développement d'experts dans les domaines de la logistique grâce à l'alignement de la formation, de l'éducation individuelle et du plan de relève. Le succès de la mise en œuvre de notre stratégie repose sur l'intégration de l'ensemble de nos logisticiens de la force régulière et de la force de réserve.

Cette cellule, dirigée par le Lcol Sacha Amédé, aura comme mandat d'améliorer la communication entre nos marins, aviateurs et soldats logisticiens de la réserve et le leadership du SRLC pour que les perspectives et les diverses réalités géographiques existantes au sein de nos logisticiens de la réserve soient connues et prises en compte dans les processus décisionnels du SRLC.

Dans les prochains mois, notre équipe travaillera à établir une ligne de communication directe entre les logisticiens de la réserve et le SRLC ainsi qu'à coordonner les communications concernant les programmes du SRLC entre l'ISRLC et les unités de réserve. Nous avons l'intention d'y parvenir par le biais, non seulement de l'établissement de ligne de communication officielle à travers les chaînes de commandement, mais également par le biais de visite, d'activités et de discussions directes avec nos logisticiens.

Notre équipe est impatiente de vous entendre parler de vos succès et de vos défis en tant que logisticiens de la réserve afin de nous aider à faire du SRLC une organisation en mesure de préparer efficacement tous ses membres aux complexités d'un environnement qui est en constante évolution.

## Nouvelle équipe de commandement pour les services du personnel du GS 4 Div CA



Par l'équipe de SRLC. Reproduit avec la permission du Petawawa Post



2 - Crédit photo: Lisa Brazeau, Journal Petawawa Post

Les services du personnel de la base de soutien de la 4e Division canadienne à Petawawa (Svc Pers BS 4 Div CA) ont accueilli une nouvelle équipe de commandement lors d'une cérémonie de passation de commandement et de changement de nomination au mess des officiers de Normandie le 27 juin. Le commandant du Groupe de soutien de la 4e Division canadienne (GS 4 Div CA), le Colonel (Col) Jason Guiney (assis au centre), accompagné du sergent-major de formation (SMF) du GS 4 Div CA l'adjutant-chef Todd Buchanan (debout à droite), a présidé à la passation des pouvoirs entre le commandant sortant, le lieutenant-colonel (désormais colonel) Patrick Locatelli (assis à droite) et le commandant entrant, le lieutenant-colonel (LCol) Sylvain Godin (assis à gauche), ainsi qu'au changement de nomination entre le sergent-major régimentaire (SMR) sortant, l'adjuc Paula Carpenter, et le SMR entrant, l'adjuc Sean Osztian (debout à gauche).

## Les membres du Service de la logistique royal canadien sont déployés dans le cadre de l'opération CALUMET



Par Adjudant-maître Daniel Guigue



L'opération CALUMET (Op CALUMET) est le soutien du Canada à la Force multinationale et observateurs (MFO), qui est une opération indépendante de maintien de la paix dans la péninsule du Sinaï. Le Canada participe à la MFO depuis le 1er septembre 1985.

La mission de la MFO est d'observer, de vérifier et de signaler les violations potentielles du traité de paix et d'autres arrangements convenus, et de faciliter le dialogue militaire entre l'Égypte et Israël, afin d'instaurer la confiance, de renforcer la transparence et de soutenir une paix durable entre les deux pays. La force est composée de contingents militaires multinationaux provenant de 15 pays différents.

Le contingent canadien (CC) se compose actuellement de 39 membres des Forces armées canadiennes (FAC), dont les grades vont de caporal à colonel. Les trois branches du service - l'armée canadienne, la marine royale canadienne et l'aviation royale canadienne - sont représentées.

Le personnel des FAC est affecté au Sinaï pour une période de six mois ou d'un an. Tous les Canadiens sont basés dans les deux camps de la MFO dans le Sinaï - le camp sud, situé près de Sharm el Sheikh, à l'extrémité sud de la péninsule du Sinaï, en Égypte, et le camp nord, situé à El Gorah, dans le nord du Sinaï, en Égypte.

Les postes clés de la MFO occupés par des Canadiens sont le chef de liaison (CLN), qui est également le commandant du contingent canadien, l'instructeur en chef de l'équipe d'entraînement de la force et le sergent-major de la force (SMF).

Le CANCON 2023 déployé dans le cadre de l'opération Calumet est composé d'une équipe distinguée de 11 membres du Service royal canadien de logistique (SRCL), qui constituent une partie importante du contingent.

À la tête de l'équipe se trouve l'adjudant-maître Daniel Guigue, qui agit à titre de sergent-major de la force opérationnelle et qui fournit un leadership et des conseils inestimables. Il est secondé par le capitaine Jean-Olivier Clément L'Espérance, qui joue le rôle d'adjudant pour le CC et assure une coordination opérationnelle sans faille.

Au sein de ce groupe accompli, la sergente Sheryl Howson joue le rôle de greffier en chef, s'acquittant avec précision des responsabilités administratives essentielles. Le sergent Francis Gagnon joue un rôle crucial en tant que sergent quartier-maître de la compagnie, supervisant les aspects logistiques de l'opération.

La force de l'équipe est renforcée par la caporale-chef Rebecca Ferris, en tant qu'administratrice des ressources humaines (ARH), responsable de la gestion efficace du personnel. Le caporal-chef Stephen Forest assume le rôle vital de quartier-maître de la compagnie, en gérant les fournitures et les ressources essentielles.

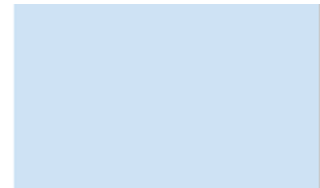
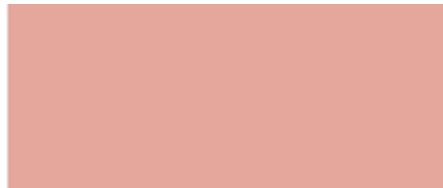
La sécurité reste primordiale avec l'adjudant Billy Mitchell, officier de sécurité de la force, qui veille au bien-être de tous les membres de l'équipe tout au long de l'opération.

Sur le plan logistique, le sergent Kerr Munroe est le gestionnaire du parc automobile et s'occupe avec compétence des besoins du contingent en matière de transport.

Le capitaine Doosoon Jang, qui sert avec dévouement en tant qu'officier des mouvements, navigue dans le domaine complexe des mouvements et des déploiements. Le lieutenant de vaisseau Tawonga Mkanda assume le rôle de CJ34, apportant une expertise inestimable à la planification et à l'exécution des opérations. En outre, le caporal Rilind Musliu sert d'ARH au CLN, jouant un rôle crucial dans le soutien de l'officier de liaison du contingent.

Ensemble, cette équipe diversifiée et qualifiée incarne le professionnalisme et le dévouement du Service logistique royal canadien, garantissant le succès de l'opération CALUMET et le respect des normes élevées du contingent canadien.

## Aviseurs et co-aviseurs des métiers



### Par l'équipe du Service royal de la logistique canadienne

#### **Administrateur de ressources humaines**

Lcol P.G. Travers (Winnipeg)

Adjuc S.A. Powers

#### **Administrateur de ressources financiers**

Lcol J.Y.P. Lavoie

Adjuc D. Trepanier

#### **Cusiniérs**

Lcol Van Muyen

PM 1 K.C. Bown

#### **Technicien en gestion du matériel**

Lcol K. Dubreuil

Adjuc A. Fewer

**Technicien de munitions**

Lcol J.L.M. Duchesneau

Adjuc M.M. Delarge (Borden)

**Technicien des mouvements**

Col C.N. Pratt

Adjuc D. Daly

**Conducteur de matériel mobile de soutien**

Lcol A.A. Adams

Adjuc W.R. McBeigh

**Commis des postes**

Maj E. Johnston

Adjuc J. Hawman

**Officier de la Marine royale canadienne**

Capv J.L. Watkins

**MR de la Marine royale canadienne**

PM 1 L.M. Hebert

**Officier de l'armée canadienne**

Col D.A. Smith

**MR de l'armée canadienne**

Adjuc L.A. Flowers

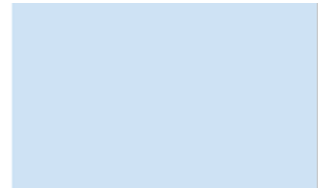
## **Officier d'Aviation royal canadienne**

Col L.H. Gagne

## **MR d'Aviation royal canadienne**

Adjuc D.R. Carey

## **L'annonce du concours du logisticien de l'année 2023**



### **Par l'équipe du Service royale de la logistique canadienne**

À chaque année, un officier subalterne et un membre du rang junior du Service Royal de la Logistique du Canada (SRLC) seront reconnus comme étant des membres exemplaires du Service. Les nominations peuvent être basées sur un acte ou un événement spécifique, ou sur la performance en générale dans la prestation de services de qualité aux Forces armées canadiennes.

Un portrait officiel accompagné d'une courte biographie des récipiendaires seront affichés sur le site internet du SRLC et finalement, ce statut permettra aux membres de l'année du SRLC de représenter le leadership du service en tant qu'invités d'honneurs lors d'activités connexes.

### **Procédures administratives :**

- a. Éligibilité. Tous les membres actifs du SRLC, de la force régulière et de la réserve, aux rangs de sdt à cplc et de slt à capt, en date du 1er novembre de l'année de soumission ;
- b. Période visée. Uniquement l'année précédant la nomination doit faire l'objet de remarques dans le narratif des candidatures soumises. Plus précisément, la période visée par le narratif est celle du 1er novembre de l'année précédente au 31 octobre de l'année de la nomination ;
- c. Narratif. La narration ne doit pas dépasser 500 mots. Un sommaire des dossiers du personnel militaire (SDPM, ou MPRR en anglais) récent doit être soumis et accompagné de tous autres documents supportant la nomination (rapports de cours récents, lettres d'appréciation, etc). Le narratif à l'appui d'une recommandation doit contenir un compte rendu des accomplissements de la personne, y compris une description complète de tout événement ayant donné lieu à la recommandation, le degré de dévouement de la personne (exemples à l'appui), et toute autre information jugée pertinente. Une citation d'un maximum de 30 mots résumant le narratif doit également être soumise. L'annexe C peut être utilisée comme guide pour les points à examiner;
- d. Recommandation. Toute présentation de candidature pour le prix de Logisticien de l'année du SRLC doit être examinée et approuvée par le commandant du militaire (annexe A), qui la transmettra ensuite

aux représentants de N1 appropriés du SRLC (N4, G4 ou Dir SRLC AC, A4, J4 COIC, et le contrôleur CPM). Il incombe aux représentants de N1 du SRLC de présélectionner et de sélectionner les candidatures qu'ils souhaitent soumettre au comité de sélection national;

e. Transmission des nominations. Les candidatures doivent parvenir aux représentants de N1 **au plus tard le 15 novembre 2023**. Les représentants de N1 doivent à leur tour soumettre leurs candidatures au Secrétariat du SRLC **au plus tard dans les 2 semaines qui suivent**, par courriel chiffré (Entrust) à

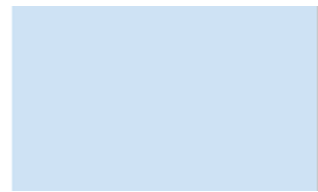
++RCLS Secretariat - Secrétariat du SRLC@SJS RCLS@Ottawa-Hull

[RCLSsecretariat-SecretariatduSRLC@forces.gc.ca](mailto:RCLSsecretariat-SecretariatduSRLC@forces.gc.ca)

[4-004 Directive du prix du membre de l'année SRLC](#)

[Formulaire de nomination](#)

## Annnonce du concours de dissertation commémoratif Lieutenant-général Bill Leach 2023



**Par l'équipe du Service royal de la logistique canadienne**

C'est avec grand plaisir que l'intégrateur du Service royal de la logistique du Canada (ISRLC) annonce officiellement le concours d'essai commémoratif Lgén Bill Leach de 2023.

Logisticien pendant plus de 40 ans, le Lgén Bill Leach a occupé des postes de commandement et d'état-major aux niveaux tactiques, opérationnel et stratégique principalement dans les domaines de l'approvisionnement et des finances. Il a été envoyé en mission dans de multiples théâtres étrangers, dont en Allemagne et en Égypte, et a fait partie de l'état-major interarmées national pendant la première guerre du Golfe en 1990-1991. Un résident d'Ottawa pendant de nombreuses années, il a servi au niveau de la Direction et de SMA et a été choisi en tant que conseiller au Service de la logistique au début des années 1990. En 1997, le Lgén Leach est entré dans l'histoire en tant que premier logisticien à servir en tant que chef d'état-major de l'Armée, un honneur qui n'a pas été répété depuis. Sa vision et ses perspectives stratégiques ont façonné l'Armée pendant une importante période de transition, et un bon nombre des projets qu'il a entamés ont jeté les fondations du succès au combat dans les années qui ont suivi. Après sa retraite des FAC en 2000, le Lgén Leach a continué d'être un membre essentiel de la communauté de la logistique, servant en tant que colonel commandant de 2011 jusqu'à sa mort en 2015. Le concours d'essai commémoratif a été créé en son nom pour reconnaître ses années de service, sa vision stratégique et son dévouement au Service de la logistique.

Le concours d'essai commémoratif Lgén Bill Leach est ouvert à tous les membres du personnel (Force régulière et Réserve) en service du Service royal de la logistique du Canada (SRLC) des FAC qui sont actuellement membres du [Fonds du SRLC](#). Il y a deux ensembles de prix, un pour les officiers (Icol et grades inférieurs) et un autre pour les MR. Chaque ensemble de prix est réparti de la manière suivante :

1. Prix de 1re place de 500 \$;
2. Prix de 2e place de 300 \$; et
3. Prix de 3e place de 200 \$.

Les concurrents doivent soumettre un essai de 1000 à 3000 mots portant sur un sujet qui est lié au SRLC, tel que l'histoire, la doctrine, la formation, le leadership, les leçons retenues, les exercices et les opérations. Même si de nombreux sujets peuvent être pertinents pour les Forces armées canadiennes (FAC) dans l'ensemble, le sujet choisi doit être relié au SRLC pour être jugé admissible au présent concours.

Les participants doivent remplir l'annexe A de la directive (lien ci-dessous) et soumettre un essai dans l'une des deux langues officielles du Canada. Les renseignements sur les critères de notation et le format se trouvent au lien suivant : [Directive Vol 4, 4-003](#).

Toutes les soumissions doivent être des œuvres originales rédigées particulièrement pour ce concours. Aucun texte écrit pour d'autres cours ou programmes ne doit être utilisé. De plus amples renseignements sur la composition du conseil, les critères de notation et le calendrier se trouvent également au lien vers la Directive vol 4, 4-003.

Les soumissions d'essais seront acceptées électroniquement. Veuillez soumettre l'annexe A du formulaire d'inscription remplie avec votre essai en format **PDF** au plus tard le **15 décembre 2023**, à l'adresse suivante:

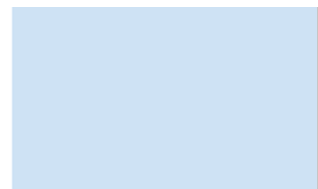
Intranet:

[++RCLS Secretariat - Secrétariat du SRLC@SJS RCLS@Ottawa-Hull](#)

Internet:

[RCLSsecretariat-SecretariatduSRLC@forces.gc.ca](#)

## Le processus d'analyse de mission





**Par Captain X. Hu**

*Veillez noter qu'en raison d'une limitation du logiciel utilisé pour créer notre bulletin d'information, il n'a pas été possible d'établir des notes de bas de page correctes. Au lieu de notes de bas de page, un astérisque (\*) a été utilisé pour indiquer qu'une référence a été utilisée. À la fin de l'article, toutes les références sont énumérées dans l'ordre dans lequel elles ont été utilisées - c'est-à-dire que le premier astérisque correspond à la première référence, le deuxième astérisque à la deuxième référence et ainsi de suite.*

Comme la plupart d'entre nous le sait, l'analyse de mission est un outil qui représente la première étape pour tout niveau de la chaîne de commandement (C de C) au sein des FAC en vue d'élaborer son plan afin d'accomplir la mission qui est attribuée à l'appui de l'intention du commandant supérieur. Une étude connexe a indiqué qu'il n'est pas inhabituel pour de nombreux chefs subalternes d'avoir de la difficulté à utiliser facilement et de manière appropriée cet outil utile pour accomplir leurs tâches quotidiennes. Cette difficulté provient en partie d'un manque de connaissances suffisamment pertinentes, de formation et d'expérience, et en partie d'une connaissance insuffisante de ce qui peut être déduit à chaque étape du processus d'analyse de mission afin de tirer des conclusions significatives et pertinentes à partir de l'information recueillie en cours de route. Le présent article décrira un processus d'analyse de mission pratique pour aider les chefs subalternes à utiliser cet outil d'une manière plus efficace.

### **Introduction à l'analyse de mission**

L'analyse de mission est un processus de raisonnement logique utilisé par les commandants des organisations affectées pour déterminer, à partir de l'ordre de leur commandant immédiat, les tâches pertinentes pour accomplir leurs propres missions, d'après une compréhension claire de l'intention du commandant supérieur et du concept d'opérations (CONOPS) du commandant immédiat. Elle fournit un outil efficace pour permettre aux commandants de divers éléments de la force (p. ex. combat, soutien au combat, services de soutien au combat, etc.) et/ou aux officiers d'état-major de divers domaines spécialisés (p. ex. G1, G2, G3, etc.) d'analyser l'ordre d'un supérieur de manière à arriver à une compréhension approfondie de leur mission respective selon l'intention de leur supérieur. L'analyse de mission peut être simple ou très complexe, unique ou multidimensionnelle, selon le type d'opérations et les rôles que joueraient les commandants de niveaux ou de corps de métier différents dans le cadre d'une opération.

Les paragraphes suivants décriront les activités principales exécutées tout au long du processus d'analyse de mission. Ils contiendront une énumération des déductions les plus probables qui peuvent habituellement être tirées à chaque étape du processus, dans l'espoir d'améliorer le niveau de compétence des chefs subalternes.

### **Effectuer l'analyse de mission**

Après avoir reçu un ordre du commandant supérieur, il faut lire minutieusement celui-ci en entier, prendre des notes/surligner tout renseignement que l'on croit être approprié à sa propre mission, puis passer au processus d'analyse de mission, qui comprend cinq étapes importantes :

#### **Étape 1. Analyser l'intention du commandant**

### **1. Intention du commandant supérieur (2 échelons supérieurs)**

L'intention du commandant supérieur contient habituellement de l'information sur le but de l'opération, le résultat prévu, la manière d'exécuter l'opération, les critères de réussite de la mission, le niveau d'acceptation du risque, etc. En examinant cette partie de l'ordre, nous pouvons déterminer le but unificateur (BU) pour notre mission ainsi que certains critères de comparaison des plans d'action possibles.

### **2. Mission du commandant immédiat (1 échelon supérieur)**

Cette partie de l'ordre constitue la tâche essentielle (TE) d'un commandant immédiat pendant toute la durée de l'opération. Elle donne habituellement une bonne indication du BU et de la TE de notre propre mission.

### **3. CONOPS du commandant immédiat (1 échelon supérieur)**

1. Intention. Cette section portera habituellement sur l'information concernant les effets de cette opération auxquels s'attend le commandant immédiat, ses critères de réussite de la mission, le niveau d'acceptation du risque, etc. En analysant cette information, nous devrions déterminer notre TE possible, les tâches implicites et/ou quelques critères de comparaison des plans d'action.
2. Schème de manœuvre (SdM). Celui-ci décrit la manière dont les ressources opérationnelles disponibles seront utilisées pour réaliser l'intention du commandant immédiat, ce qui nous donne habituellement une compréhension générale du scénario du processus opérationnel de notre commandant immédiat et du déploiement des éléments de la force subordonnée principale.\* En se demandant à quel endroit s'intègrent nos gestes dans la réussite de l'opération, et contribue à celle-ci, nous pouvons habituellement déduire nos TE et BU possibles, ainsi que les tâches implicites probables ou les demandes de renseignements pour notre propre mission.
3. Effort principal L'effort principal du commandant immédiat nous donne habituellement une bonne indication pour déterminer notre TE et BU possibles, p. ex. ce que nous essayons de faciliter et/ou qui nous tentons de soutenir, etc.
4. État final Cette catégorie nous indique comment un commandant perçoit la réussite de l'opération en fonction des effets finaux souhaités. En posant des questions telles que « laquelle de mes tâches est la plus importante pour permettre/soutenir l'opération du commandant immédiat afin d'atteindre cet état final? », nous pouvons confirmer ou renforcer davantage nos conclusions précédentes quant à la TE et au BU possibles pour notre propre mission.\*

## **Étape 2. Analyser les tâches assignées et implicites**

L'analyse de mission exige l'identification de tâches qui doivent être accomplies. Les tâches seront assignées ou implicites selon l'ordre du commandant supérieur.

### **1. Tâches assignées**

Les tâches assignées sont celles qui sont explicitement décrites dans l'ordre et qui doivent être exécutées afin d'accomplir la mission.\* Elles sont normalement décrites par un verbe de mission (VMT) et se

trouvent habituellement dans les articulations et tâches pour les unités subordonnées et/ou les instructions de coordination de l'ordre. En demandant « cette tâche est-elle plus importante à la réussite de la mission que les autres? » et « que dit la doctrine à propos de ce type de tâche en termes de tactiques et/ou de ressources? », nous devrions être en mesure d'obtenir notre TE possible, les tâches implicites applicables et les forces opérationnelles, ainsi que certaines instructions de coordination pour notre propre mission.

## **2. Tâches implicites**

Les tâches implicites sont les tâches habilitantes nécessaires pour fixer les conditions pour une tâche assignée, les exigences pour soutenir l'effort principal du commandant supérieur ou d'autres activités qui exigent logiquement que nous dédions des ressources et des efforts, mais qui ne sont pas particulièrement indiqués dans l'ordre du commandant supérieur.\* Elles sont tirées d'une analyse détaillée de l'ordre du commandant supérieur et des exigences doctrinales pour les tâches assignées et/ou les limites, etc.\* Seules les tâches implicites qui exigent une allocation de ressources doivent être conservées.\* Pour les tâches implicites applicables provenant des étapes précédentes de notre processus d'analyse de mission, en demandant « que dit la doctrine à propos de ce type de tâche en termes de tactiques et/ou de ressources? » ou « qui fait quoi avec quelles ressources? », etc., nous pouvons développer certaines idées concernant plus d'articulations et tâches, des instructions de coordination et des DR supplémentaires, etc., pour notre mission particulière.

## **3. Identifier les tâches essentielles**

Une tâche essentielle est l'activité la plus importante qui doit être exécutée pour assurer la réussite de notre mission particulière afin de permettre à celle-ci de contribuer à l'état final souhaité du commandant supérieur. Elle servira de fondement à l'énoncé de mission. Une comparaison des tâches assignées et implicites avec l'intention des supérieurs doit se solder par une bonne identification des tâches essentielles.\*

### **Étape 3. Analyser les limites (contraintes et/ou restrictions)**

Les tâches d'unités ont souvent des limites qui peuvent avoir une incidence sur l'accomplissement de la mission.\* Les limites sont des contraintes et/ou des restrictions imposées à un commandement par un supérieur qui dictent une action ou une inaction, limitant ainsi le liberté de mouvement du commandant subordonné.\* Les contraintes prennent la forme d'une exigence de faire quelque chose (c.-à-d. maintenir en puissance une réserve de deux bon; occuper certaines positions de combat, etc.). Les restrictions sont une interdiction d'action (c.-à-d. aucune reconnaissance avant xxxx heures, la limite d'avance est LP xxxx, etc.).\* Les limites se trouvent principalement dans les instructions de coordination et les sections de services de soutien de l'ordre. En demandant « quelles tâches parmi les miennes sont touchées par les limites imposées? » et « ai-je besoin de certaines ressources/mesures pour faire quelque chose? », etc., nous pouvons obtenir plus d'instructions de coordination, de tâches implicites, de forces opérationnelles et de DR, etc., pour notre propre mission. Voici un bon exemple de cette déduction : le cours de QMB (T) commence dans cinq jours (un facteur de limitation – et alors?); le matériel de formation du cours peut être un problème lors de la phase 2, puisqu'il faut 20 jours en moyenne pour acquérir la majorité du matériel de formation. Par conséquent, je dois obtenir le matériel de formation d'autres cours qui utilisent des articles semblables et les préparer d'ici la fin de la phase 1.

#### **Étape 4. Évaluer l'état de la situation**

Aucune déduction n'est requise lors de cette étape si la situation n'a pas changé depuis que nous avons reçu l'ordre. Toutefois, chaque fois que de nouveaux renseignements sont présentés pendant ou après notre analyse de mission, nous devons déterminer si la situation a suffisamment changé pour justifier une modification.\* Si la réponse est négative, nous ne faisons que réévaluer les facteurs des étapes précédentes qui pourraient être affectés par ce changement et apporter les modifications nécessaires aux déductions. Si la réponse est affirmative, indiquant que notre mission originale est maintenant invalide, nous devons recommencer l'analyse de mission en entier en fonction de la nouvelle situation.

#### **Étape 5. Produire notre énoncé de mission**

Le produit final principal du processus d'analyse de mission est un énoncé de mission clair et concis pour notre tâche particulière au sein de l'opération entière. Il comprend deux parties clés : un énoncé de tâche (la tâche essentielle définie des étapes précédentes) et un but (le but unifiant déduit des étapes précédentes qui s'applique le plus à notre rôle). Si une limite de temps et/ou d'espace clé est imposée à notre mission, celle-ci doit être incluse dans l'énoncé de mission.\*

À la suite de cet examen étape par étape des directives de nos commandants supérieurs, des tâches assignées et implicites, des contraintes et des restrictions, nous devons être en mesure de produire naturellement et logiquement notre énoncé de mission. Les autres tâches et limites qui ont été précédemment décrites dans notre analyse de mission seront abordées dans les sections qui restent de nos ordres, p. ex. les tâches pour les subordonnés, les IPO, les instructions de coordination, le service de soutien, etc.

#### **Conclusion**

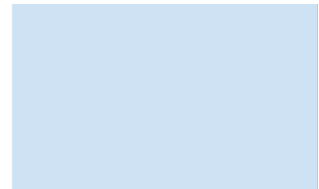
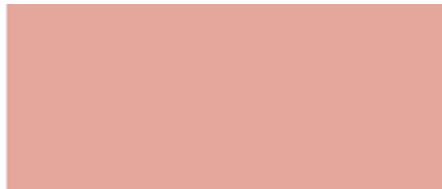
L'analyse de mission n'est que la première étape parmi les quatre du processus d'appréciation militaire : analyse de mission, évaluation des facteurs, étude des plans d'action et décision du commandant.\* Les tâches et les limites définies dans le cadre du processus d'analyse de mission, suivi du processus d'évaluation plus approfondie des facteurs, formeront la structure des plans d'action qui seront éventuellement rédigés. L'ordre et les moyens par lesquels les tâches peuvent être accomplies dans les limites établies entraîneront éventuellement l'élaboration de plans d'action viables dont l'exécution relèvera de la décision finale du commandant supérieur.\*

#### **References**

1. B-GL-300-003/FP-001 – Le commandement dans les opérations terrestres, chap 2, p. 2-8
2. Manuel du PPO - PUB-500 CCEMAC, avril 2018, p. 35
3. B-GL-300-003/FP-001 – Le commandement dans les opérations terrestres, chap 4, annexe A, pp. 4A-4
4. Manuel du PPO - PUB-500 CCEMAC, avril 2018, p. 36
5. FM 6-0 Commander and Staff Organization and Operations, avril 2016, p. 9-8
6. B-GL-005-500-FP-000 – PPOFAC – PIFC 5-0 (2008), pp. 4-5

7. B-GL-335-001-FP-001 (2017) – Prise de décision et planification au niveau tactique, février 2017, p. 3
8. FAS, Analyse de mission, à compter de janv. 95
9. FM 6-0 Commander and Staff Organization and Operations, avril 2016, p. 9-9
10. B-GL-005-500-FP-000 – PPOFAC – PIFC 5-0 (2008), pp. 4-5
11. B-GL-300-003/FP-001 - Le commandement dans les opérations terrestres, chap 4, annexe A, p. 4A-5
12. B-GL-335-001-FP-001 (2017) – La prise de décision et la planification au niveau tactique, février 2017, pp. 3-4
13. AOC.205.01A.01.00.00.00A.SE - Introduction à l'appréciation, partie 1, p. 45
14. B-GL-335-001-FP-001 (2017) – La prise de décision et la planification au niveau tactique, février 2017, pp. 3-5

## Services alimentaires du CILFC - Sdt/mat 2/Avr



**Par Sergent Steve Griffey**



Les instructeurs du Cadre des Services alimentaires du CILFC se sont efforcés de rendre la formation à la fois engageante et amusante pour les étudiants qui se forment pour devenir techniciens culinaires. Une partie de cette initiative est le concours de plateaux de fromages qui a lieu au cours de la quatrième semaine de formation.

Les plateaux de fromages, soigneusement disposés avec un assortiment de fromages, pains, craquelins, hors-d'œuvre et trempettes, deviennent des œuvres d'art à eux seuls. Chaque participant s'efforce de trouver l'équilibre parfait entre les saveurs, les textures et la présentation, tout en respectant les normes des services d'alimentation des FAC.

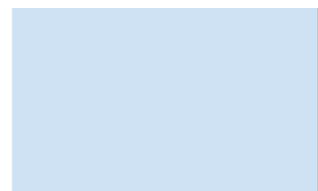
Les juges, composés à la fois de militaires et d'experts culinaires civils, prennent leur rôle au sérieux. Ils évaluent non seulement le goût et la texture des fromages, mais également l'esthétique de la présentation et le soin apporté à l'accompagnement. Il s'agit d'un véritable test de compétences culinaires et d'innovation dans le cadre des contraintes de l'environnement et des horaires de formation.

Ce qui rend ce concours vraiment spécial, c'est la créativité inattendue qui s'épanouit dans un environnement discipliné. Certains participants s'inspirent de leurs origines diverses, incorporant des types de fromages standards aux saveurs de différentes cultures. D'autres mettent l'accent sur la durabilité et la simplicité, choisissant de s'aligner sur l'engagement des FAC envers l'intendance.

Le concours favorise le travail d'équipe et la camaraderie entre les étudiants alors qu'ils travaillent au sein de syndicats pour concevoir et mettre en œuvre leurs visions collectives. Ils apprennent à collaborer efficacement sous pression, démontrant ainsi leur capacité à s'adapter et à exceller dans diverses situations - une compétence précieuse pour les travailleurs des services alimentaires.

Même s'il n'y a eu qu'un seul syndicat gagnant, le travail collectif de toutes les étudiantes et tous les étudiants a été pleinement apprécié et il est devenu évident que ce concours ne se limitait pas au fromage. Cela témoigne de l'adaptabilité, de la créativité et du dévouement des étudiants militaires qui peuvent transformer n'importe quelle tâche, même une tâche apparemment sans rapport comme un concours de plateaux de fromages, en une opportunité d'exceller et d'innover. Cela nous rappelle que la passion et les compétences peuvent s'épanouir même dans les contextes les plus disciplinés et les plus inattendus.

## Services alimentaires du CILFC -Cpl/Mat 2/Avr



**Par Sergent Steve Griffey**

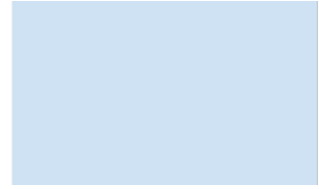


La cuisine a toujours été bien plus que simplement créer des plats délicieux ; c'est le reflet de la créativité, de la précision, du travail d'équipe et du leadership. Plus que jamais, on compte sur nos cuisiniers juniors pour assurer ce leadership et, à ce titre, le Cadre des Services alimentaires du CILFC a adapté leur approche de formation pour répondre à cette demande.

Dès le début du cours, les étudiants ont la possibilité de développer des qualités qui les aideront à se développer en tant que Responsable d'équipe dans un environnement de cuisine. Sous le mentorat et l'encadrement expérimentés de leurs instructeurs, les étudiants cultivent leur propre style de leadership à travers une variété d'exercices pratiques, dont le dernier est la présentation du dîner assis de cinq services.

Ces exercices pratiques aident les étudiants à diriger en toute confiance dans n'importe quel environnement culinaire, que ce soit dans une cuisine statique, une cuisine de navire ou une cuisine mobile de campagne. Au Cadre de Services alimentaires du CILFC, nous croyons que les grands chefs ne sont pas seulement des cuisiniers talentueux, mais aussi des leaders inspirants qui font ressortir le meilleur de leurs équipes pour produire des créations de qualité pour le plaisir de tous les membres des FAC.

## Photos des cours de cuisiner



Par l'équipe de l'École de la logistique des Forces canadiennes



3 - QG Cpl/Mat 1 Cuisinier 0009A, 11 avril – 13 juin 23

*Prix du diplômé exceptionnel : S1 T.V. Bammy*

*Prix de l'excellence académique : Pte D. Karimi-Shahidi*

*Prix de la camaraderie : Cpl B.P.D. O'Brien*



4 - QG Cpl/Mat 1 Cuisinier 0012A 20 juin – 18 août 23

*Prix du diplômé exceptionnel : Cpl A.J. King*

*Prix de l'excellence académique : Pte S.A.M. Olson*



*Prix de la camaraderie: S1 A. Al-Shaibani*

L'objectif de la QG Cpl/Mat 1 Cuisinier est de préparer les étudiants à gérer un quart de travail et à renforcer leurs compétences culinaires avec des techniques de cuisson avancées. Les étudiants accomplissent cela grâce à des services de buffet et à la direction d'une équipe dans la préparation et la présentation d'un dîner de cinq plats, mettant en valeur leurs compétences auprès d'invités distingués de tous les rangs.



*5 - QG Sdt/Mat 2/Avr Cuisinier 0015A, 13 juin – 28 août 23*

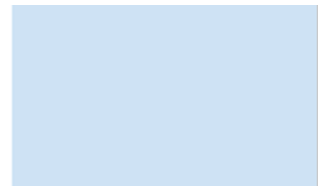
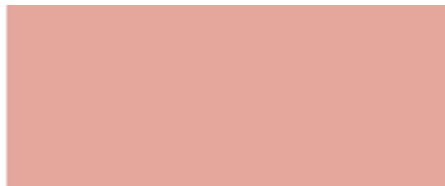
*Prix du diplômé exceptionnel : S3 K.P. Pham*

*Prix de l'excellence académique : S3 K.P. Pham*

*Prix de la camaraderie : S3 T. Virdee*

Le but du QG Sdt/S2/Avr Cuisinier est de préparer le personnel à exercer les fonctions de cuisinier subalterne au sein d'un établissement des Services d'alimentation des FAC, qu'il s'agisse d'une cuisine statique, d'une cuisine de navire ou d'une plateforme d'alimentation terrestre. Le cours est composé d'une portion qui se concentre sur chaque candidat individuel préparant des portions individuelles d'un article et d'une portion de cuisson en grande quantité où les candidats travaillent en équipe pour nourrir jusqu'à 120 personnes par série. Les candidats peuvent commencer ce cours sans connaissances culinaires et terminer en tant que techniciens culinaires professionnels.

## 4e Bataillon des services - Un coup d'œil historique



**Par Major (Ret'd) Harold Skaarup**



*6 - Les Forces canadiennes Europe (FCE) étaient la formation militaire des Forces canadiennes en Europe pendant la Guerre froide. Les FC ont aidé d'autres alliés de l'OTAN à se préparer pour lutter contre les activités militaires du Pacte de Varsovie et de l'Union soviétique. Leur insigne est illustré ici.*

Le 4e Bataillon des services a été créé à la BFC Soest en 1968 et a déménagé à la BFC Lahr en 1970 à l'appui de 4 GBMC jusqu'à la fin de l'engagement du Canada à l'OTAN à cet endroit en 1993.

Les unités des transmissions et des services auxiliaires à l'appui à Soest, à Werl, à Iserlohn et à Hemer comprenaient les unités suivantes de 1957 à 1959 :

- 1re Compagnie des transports
- 1re Ambulance de campagne
- 4e Compagnie du parc du Génie
- 4e site d'approvisionnement de campagne
- 1re Unité des munitions de la base canadienne
- 4e Atelier de campagne GEMRC
- Équipe de dépannage du 4 GBIC
- 1re Caserne de détention en campagne
- 1re Unité médicale de base canadienne
- 4e Peloton de prévôté
- Musique du PPCLI



*7 - Les Forces canadiennes Europe (FCE) étaient composées de deux formations dans ce qu'on appelait l'Allemagne de l'Ouest avant la chute du mur de Berlin en novembre 1990. Ces formations comprenaient le 4e Groupe-brigade mécanisé du Canada à la base des Forces canadiennes (BFC) à Lahr (1957-1993), et la 1re Division aérienne du Canada (1 DAC) de l'ARC à la BFC Baden-Soellingen et à la BFC Lahr, qui est devenue plus tard le 1er Groupe aérien du Canada (1 GAC). Les deux formations ont cessé leurs activités en 1993 à la fin de la Guerre froide.*

### **Éléments de l'Armée canadienne au sein des FCE**

Le Canada a maintenu une présence en Europe au sein des forces de l'OTAN depuis 1951, lorsque le 27e Groupe-brigade d'infanterie du Canada a été initialement déployé à Hannover, en Allemagne, dans le cadre d'un détachement à l'Armée britannique du Rhin (BAOR). Cette formation, qui a été constituée principalement d'unités de milices, a éventuellement déménagé à une base permanente à Soest, en Allemagne, en 1953. Au départ, on avait l'intention de renouveler les brigades en Allemagne – le 27e Groupe-brigade d'infanterie du Canada a été remplacé par le 1er Groupe-brigade d'infanterie canadienne en octobre 1953, qui à son tour a été remplacé par le 2e Groupe-brigade d'infanterie canadienne en 1955, puis par le 4e Groupe-brigade d'infanterie canadienne en 1957.

L'arrivée du 4 GBIC a été marquée par un renforcement important des capacités de la formation. Auparavant, chaque brigade était équipée seulement d'un escadron de chars de combat principaux. Le 4 GBIC est arrivé avec un régiment blindé entier de chars Centurion et un escadron de reconnaissance de la brigade indépendante comprenant des véhicules de reconnaissance Ferret. En 1959, lorsque la période d'affectation du 4 GBIC devait se terminer, un changement a été apporté à la politique de renforcement pour l'Allemagne. Plutôt que d'avoir des brigades entières en rotation tous les deux ans, on a décidé de garder le 4 GBIC et ses unités de brigade connexes en place et de procéder à la rotation des éléments de combats importants en Allemagne tous les trois ans.

Au départ, le quartier général de la brigade se trouvait à Soest. Les unités individuelles étaient établies à la fois à Soest et dans d'autres villes à Rhénanie-du-Nord-Westphalie, dont Hemer, Werl et Iserlohn :

Soest – QGB, 1 bataillon d’infanterie, unités d’approvisionnement

Hemer – 1 bataillon d’infanterie, régiment d’artillerie

Werl - 1 bataillon d’infanterie, régiment du génie, ambulance de campagne

Iserlohn – régiment blindé

#### **4e Bataillon des services, 4 GBMC en action, 1957-1993**



8 - Photo de Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN no 4235719

*Des cuisiniers du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne (RCASC) mélangent de l'eau et du sel dans une cuve lors d'un exercice dans le Nord de l'Allemagne, environ en 1964.*



9 - Photo de Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN no 4692201

*Des membres du 4e Bataillon des services réparent une chenille brisée d'un M113 C & R Lynx pendant Fallex, le 25 septembre 1971.*



10 - Photo de Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN no 4748879

4 GBMC, Ex Grosse Rochade, en Allemagne, traversier sur le Danube, le 18 septembre 1975.



11 - Photo de Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN no 4748893

Des camions du 4 GBMC, 4e Bataillon des services, sont transportés par traversier sur le fleuve Danube pendant l'exercice Grosse Rochade, en Bavière, Allemagne, septembre 1975.



12 - Photo de Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN no 4748892

4 GBMC, Ex Grosse Rochade, Allemagne, traversier sur le Danube, le 18 septembre 1975.



13 - Photo de Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN no 4976254

*Un véhicule blindé de dépannage (VBD) Taurus du 4 GBMC ramasse une fascine, un lot de tubes attachés ou regroupés ensembles, dans un ravin à Hohenfels, en Allemagne, le 28 août 1985. Les fascines étaient conçues pour être jetées dans un fossé antichar afin de permettre aux forces amies de surmonter des obstacles. Le Cpl Rocky Gauthier conduit le VBD du 4e Bataillon des services, et le Cplc Dale Smith porte une combinaison d'homme d'équipage et un béret en regardant les champs de boue d'Hohenfels.*

*Fait intéressant : Remarquez le port de bérets et de casquettes de campagne à cette époque. Heureusement, des casques sont maintenant requis. Un vieux terme d'argot canadien utilisé par le Corps blindé royal canadien désigne les points de suture sur la tête des membres d'équipage de blindés en tant que fermeture éclair puisqu'il était courant de se cogner la tête sur le véhicule lorsqu'on ne portait pas de casque. Malheureusement, le terme au complet ne peut être publié ici, car d'autres nations utilisent un terme semblable dans un contexte racial pour d'autres raisons qui ne sont pas liées au Canada.*



14 - Photo de Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN no 4940579

*Allemagne, Fallex 88, 4 GBMC, 4e Bataillon des services, le Cpl Beresford et le Sgt. Matthews retirent le camouflage de leur VLMR, septembre 1988.*

## L'histoire de Lloyd "Red" Oliver, Gino Farnetti Bragaglia et le Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne



**Par : Capitaine David Guertin, Officier aux opérations adjoint, 2e Escadron des mouvements aériens et Caporal Christine Green, Détachement matériel de campagne, Base de soutien de la 4e Division du Canada Petawawa**

Éditorial : Pendant la 2e guerre mondiale, le Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne (RCASC) a participé à la campagne d'Italie. Au début de juin 1944, à la suite d'une bataille meurtrière entre les unités blindées canadiennes et allemandes à Torrice, deux soldats d'une unité du RCASC de la 5e Division (blindée) canadienne effectuaient une tâche de réapprovisionnement de nuit. Lors de cette tâche, ils ont trouvé un petit garçon italien à moitié nu et mal nourri près des ruines de la bataille. Il s'appelait Gino. Les soldats s'occupèrent de lui jusqu'en février 1945, date à laquelle ils quittèrent l'Italie pour rejoindre le reste de l'Armée canadienne en Europe occidentale. Des décennies plus tard, cette histoire a été mise en lumière; un livre sur la vie de Gino a été publié et, plus récemment, le film « A Child of War » a été produit. Gino est maintenant âgé de 85 ans; il est reconnaissant et en paix. Le livre et le film lui rendent hommage ainsi qu'à ses anges gardiens canadiens, une histoire de dignité humaine, de respect et d'espoir. Le 1er juillet 2023, les logisticiens de l'année (cpl C. Green et capt D. Guertin) ont eu le privilège de représenter la communauté du Service royal de la logistique du Canada (SRLC) pour rencontrer Gino, participer à une cérémonie de dépôt de couronnes et assister à la première du film à Torrice. Le film est un hommage aux valeurs humaines de nos marins, aviateurs et soldats canadiens qui ont traversé l'océan pour lutter contre la terreur d'un régime maléfique; faisant preuve d'humilité, de compassion et de dignité. Ils ont étendu leurs soins à leurs semblables. Cela est toujours vrai aujourd'hui et c'est quelque chose dont nous pouvons être très fiers. Le film sera projeté à divers endroits au sein des FAC à compter de cet automne, à titre de rappel et afin d'enseigner ces valeurs aux générations futures. Nous partagerons avec vous les endroits et dates de projection lorsque confirmé. En attendant, vous pouvez en savoir plus sur le film en utilisant le lien suivant : [A CHILD OF WAR \(combinedforces.ca\)](https://www.combinedforces.ca/a-child-of-war).



*15 - Capt. D Guertin, Cpl C Green à Castro De Volsci, Italy*

En tant que jeunes logisticiens, notre voyage a été un tourbillon d'histoire et de culture italienne. Nous avons parcouru la campagne italienne, admirant les vues magnifiques, visitant des lieux historiques comme Montecassino, Ortona et la cérémonie de guerre canadienne de la rivière Moro. Il y aura d'autres choses à suivre lors du voyage du 2 au 8 juillet mais pour l'instant nous voulons aborder le premier jour de notre expérience. Pour mieux comprendre pourquoi nous voulons nous concentrer sur le premier jour de notre voyage, nous devons expliquer l'histoire de Lloyd « Red » Oliver, de Gino Farnetti Bragaglia et du Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne.

C'était en juin 1944, le Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne (RCASC) effectuait des opérations continues de réapprovisionnement en munitions, carburant et nourriture pour les troupes combattant au nord de Frosinone. Les courses de ravitaillement ont été effectuées de nuit pour éviter d'être repérés par les troupes ennemies, les sites d'observation et les avions. Lors d'une de ces courses, Paul Hagen et Ike Klassen ont rapidement déchargé leur camion et ont décidé de se diriger vers le point de rendez-vous. À leur arrivée, ils ont constaté que le trafic était bloqué sur des kilomètres. Leur officier responsable a décidé d'attendre, de dîner, de dormir un peu et de reprendre la route au matin. Cette nuit-là, certains hommes décidèrent d'explorer. Il y avait beaucoup de caisses éparpillées par les bombes qui avaient raté Cassino. Parmi les caisses, ils trouvèrent Gino Farnetti Bragaglia. Un garçon de 5 ans souffrant de malnutrition de la ville voisine de Torrice. Après l'avoir nourri, ils l'ont bordé et après avoir déterminé qu'il n'avait pas de famille immédiate pour l'emmener, l'histoire de Gino est devenue étroitement liée à l'histoire du RCASC.





16 - Gino & Lloyd - Photo offerte par la famille Oliver

Finalement, Gino retourna au camp avec Paul et Ike. Quelques jours plus tard, Gino et Red Oliver se sont rencontrés. Red Oliver pensait qu'un garçon de 5 ans devrait prendre un bain, alors il lui en a donné un. Il a trouvé tous les vêtements qu'il pouvait pour Gino. Les troupes qui s'occupaient de Gino semblaient impressionnées et demandèrent si Red aimerait s'occuper de lui. Red et Mert Massey avaient une tente plus grande, ils avaient donc de la place pour que Gino puisse emménager. À partir de ce moment-là, c'était « Gino et Red ». Si Gino n'était pas avec Red, il était avec Mert. Un lien pour la vie s'est formé. Red a appris à Gino l'alphabet, ses chiffres jusqu'à 20 et la Bible. La conversation en anglais est devenue plus facile pour Gino. Ce Noël-là, les troupes avaient réussi à trouver un vélo pour Gino comme il l'avait écrit au Père Noël et c'était son souhait de Noël. La nouvelle était revenue au Canada et Gino avait reçu des vêtements, des chaussettes et des pulls. En août, Red fit confectionner un petit uniforme pour Gino et le major promut le jeune homme au grade de caporal. Gino a été un réconfort pour les troupes, surtout dans des moments aussi difficiles. C'était un enfant qui semblait toujours être heureux. Il est devenu leur « petit assistant ». Pendant 9 mois, il est resté avec Red et la compagnie des troupes de la 5e Division du RCASC et Red lui a fait preuve de l'attention et de la gentillesse pour lesquelles les Canadiens sont connus. Malheureusement, en février, Red a été informé que la Cie des troupes de la 5e Division du RCASC allait partir et le petit Gino n'a pas pu l'accompagner. Avec la permission de la chaîne de commandement, Red et Sergent Les Bryant ont emmené Gino à Viserba où se trouvait quelqu'un qui connaissait Gino. Vers 18 heures, ils sont arrivés au domicile de Cecilia Nerie. Red a consulté le maire de Viserba, ancien capitaine de l'armée britannique, et lui a demandé de garder un œil sur Gino; bien sûr, il a oblige. Pour Red, cette nuit a été déchirante. Red a quitté l'Italie en se demandant s'il reverrait un jour son petit assistant, Gino.



17 - Gauche à droite: Darcy Oliver, Gino Farnetti Bragaglia, Ted Oliver, Amanda Oliver-Lonson, Tanya Barnes.

De retour à aujourd'hui, le 30 juin 2023, on nous présente Darcy, Amanda, Tanya et Ted. Les Oliver, ils sont les fils et petits-enfants de Lloyd « Red » Oliver. Le 1er juillet a été une journée très émouvante et pleine d'humilité. Nous avons commencé par rencontrer Gino, un homme humble et doux qui était ravi de rencontrer les membres actifs de la Branche royale canadienne de la logistique. Il s'est présenté, a serré la main de la caporal Green et a dit : « J'attends depuis 80 ans pour vous rencontrer. » Il se met alors au garde-à-vous et adresse au capitaine Guertin son plus beau salut. De là, nous avons tous voyagé en bus jusqu'au village médiéval de Castra De Volci. Après avoir parcouru les rues de Castra De Volci, appris l'histoire de sa libération des forces nazies et admiré ses vues à couper le souffle, il était temps de déjeuner. Ensuite, il était temps de se reposer et de se préparer pour la grande soirée de Gino et de la famille Oliver.

Ce soir-là, la lieutenant-colonel Mollison, le capitaine Guertin et la caporal Green ont été invités à représenter le Canada et la branche du Service logistique royal canadien lors d'une cérémonie de dépôt de couronnes à Torrice, en Italie. Au carrefour se trouve un mémorial honorant le Lord Strathcona Horse (Royal Canadian) et son courage le 30 mai 1944. Ainsi qu'un mémorial pour Paul Hagen, Lloyd « Red » Oliver et Mert Massey. Là, nous avons déposé nos couronnes, participé à une cérémonie communautaire et rendu hommage.



18 - Torrice Crossroads, Plaque pour Paul Hagen, Lloyd Oliver et Mert Massey.



19 - Torrice Crossroads, plaque pour Paul Hagen, Lloyd Oliver et Mert Massey.

Après la cérémonie de dépôt de couronnes, nous sommes passés à la première de *A Child of War*, un film sur l'histoire de Red et Gino. Le docudrame met en lumière le courage, la gentillesse et l'empathie dont font preuve Red Oliver et les membres de la Cie des troupes du RCASC de la 5e Division. Nous avons regardé le film, apprécié la compagnie de Gino et Oliver et mangé une délicieuse cuisine italienne.

Dans l'ensemble, notre première journée en Italie a été touchante et nous avons eu l'impression que le reste du voyage avait beaucoup à faire. Il y avait beaucoup de sourires et de larmes. Comme de nombreux logisticiens le savent, le RCASC a fusionné avec le Royal Canadian Ordnance Corp en 1968 pour former la Direction de la logistique. Rencontrer des personnes si étroitement liées à notre patrimoine, en particulier à celui du Service logistique royal canadien, a été une expérience véritablement unique. Gino et les Oliver sont des gens vraiment

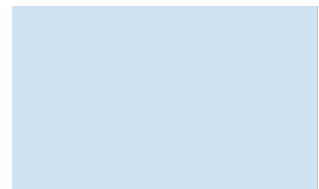
merveilleux. Nous nous sentons très honorés et souhaitons remercier chaleureusement Gino et les Oliver d'avoir partagé l'histoire de Red avec nous. Sa gentillesse et sa compassion nous ont laissé une impression réconfortante qui restera avec nous

pour le reste de notre vie.

Crédits d'informations historiques à la famille Oliver, *L'histoire de Gino Farnetti, Lloyd Oliver, 2005.*



## Le DUKW – le véhicule militaire amphibie non blindé de la 2e Guerre mondiale



By Major (Ret'd) Harold Skaarup



20 - Photo de Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN no 5179610

*Des Canadiens en Hollande, au sud de Nimègue. Le véhicule amphibie quitte une route inondée pour la terre ferme, le 15 février 1945.*

Le **DUKW** (communément appelé le **Duck**) est une version amphibie à six roues motrices d'un camion CCKW de 2 ½ tonnes. Le nom DUKW provient de la nomenclature de modèle de la General Motors Corporation : **D** – série de production de 1942, **U** – utilitaire, **K** – traction avant, **W** – ponts arrière moteurs du tandem. Il était utilisé pour transporter des biens et des troupes sur terre et dans l'eau. Excellent pour approcher et traverser des plages dans le cadre d'attaques amphibies, le véhicule devait durer suffisamment longtemps pour satisfaire aux exigences du combat.

Le DUKW a prouvé sa navigabilité en traversant la Manche. Il était basé sur le GMC AFKWX, une version de cabine avancée du camion militaire à 6 roues motrices GMC CCKW, auquel on a ajouté une coque étanche et une hélice. La puissance était fournie par un moteur à 6 cylindres de 269,5 po<sup>3</sup> (4 l) d'un GMC modèle 270. Une boîte de vitesses à surmultipliée à cinq vitesses actionnait une boîte de transfert pour l'hélice, et une boîte de transfert à deux vitesses actionnait les ponts. L'hélice et le pont avant pouvaient être choisis à partir de leur boîte de transfert respective. Une prise de force dans la boîte de vitesse actionnait un compresseur d'air et un treuil.

Il pesait 13 000 lb (5900 kg) vide et pouvait atteindre 50 miles par heure (80 km/h) sur les routes et 5,5 nœuds (6,3 mph; 10,2 km/h) sur l'eau. La capacité de charge était de 5000 lbs (2300 kg) ou de 24 militaires. Il ne s'agissait pas d'un véhicule blindé. Il était plaqué d'acier en feuille entre 1/16 et 1/8 de pouce d'épaisseur (1,6 et 3,2 mm) afin de minimiser le poids. Un système de pompe de cale à haute capacité gardait le véhicule à flot si la coque mince était percée de trous d'un diamètre maximal de 2 pouces (51 mm). Un DUKW sur quatre était muni d'une mitrailleuse lourde Browning de calibre .50 sur un support circulaire.

Le DUKW a été le premier véhicule à permettre au conducteur de changer la pression des pneus de l'intérieur de la cabine. Les pneus pouvaient être entièrement gonflés pour les surfaces dures, telles que les routes, et dégonflés un peu pour les surfaces plus molles, surtout les surfaces sablonneuses. Deux mille véhicules ont été fournis à la Grande-Bretagne dans le cadre du programme prêt-bail et ont été utilisés par une force d'invasion pour la première fois dans le théâtre européen pendant l'invasion de la Sicile (opération Husky). Ils ont également été utilisés sur les plages de Normandie lors du jour J, lors de la bataille de l'Escaut, ainsi que dans le cadre de l'opération Veritable et de l'opération Plunder. L'Armée canadienne en utilisait environ 800.



21 - Photo de Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN no 3607684

*Un DUKW dans le Nord-Ouest de l'Europe, 1944-1945.*



22 - Photo de Bibliothèque et Archives Canada, MIKAN no 4233777

*DUKW avec des troupes canadiennes, Normandie, juin 1944.*



23 - Photo de l'auteur

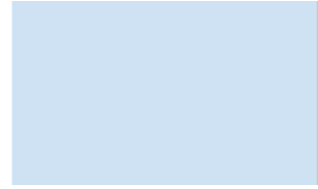
*DUKW au Musée canadien de la guerre, à Ottawa.*



24 - Photo IWM

*Un DUKW britannique transporte des troupes aéroportées américaines et des approvisionnements de l'autre côté de la rivière Waal à Nimègue, le 30 septembre 1944.*

## Un regard sur Bravo Zulu



**Par Lieutenant-colonel Gordon Bennet**

Il s'agit d'un signal naval communiqué par hissage de pavillons ou transmission radiophonique et signifie « bon travail ». L'expression est également passée dans la langue parlée et écrite. Il peut être combiné avec le signal « négatif », que l'on prononce ou écrit NEGAT, pour indiquer « NEGAT Bravo Zulu » ou « mauvais travail ».

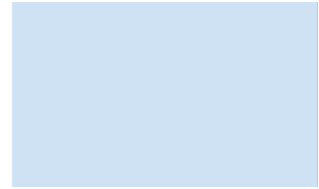
Certains « mythes et légendes » sont liés à ce signal. Le plus fréquemment entendu est celui où l'amiral Halsey l'a envoyé aux navires de la Force opérationnelle 38 pendant la Deuxième Guerre mondiale. Cela n'est pas possible, car le signal n'existait pas à ce moment.

« Bravo Zulu » provient en fait de l'ouvrage Allied Naval Signal Book (ACP série 175), un code international de signaux navals adopté à la suite de la mise sur pied de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord en 1949. Jusqu'à ce moment, chaque marine utilisait son propre code de signaux et ses propres manuels opérationnels. L'expérience de la Deuxième Guerre mondiale a démontré qu'il était difficile, même impossible, pour les navires de différentes marines de fonctionner ensemble à moins de pouvoir communiquer facilement, et l'ACP 175 a été conçue pour remédier à cette situation.

Dans le code de signaux de l'U.S. Navy, utilisé avant l'ACP 175, on utilisait TVG, ou « Tare Victor George » dans l'alphabet phonétique des É.-U. de l'époque, pour indiquer « bon travail ». L'ACP 175 était organisé de la manière générale d'autres livres de signaux, c'est-à-dire que l'on commence par les signaux à un fanion, puis à deux fanions, etc. Les signaux à deux fanions étaient organisés par sujet général, en commençant par AA, AB, AC, ..., AZ, BA, BB, BC, ... BZ, et ainsi de suite. Les signaux de classe B étaient désignés des signaux « administratifs », et portaient sur diverses questions d'administration et de gestion interne. Le dernier signal de la page d'administration était BZ, qui signifiait « bon travail ».

À ce moment, BZ n'était pas prononcé « Bravo Zulu », mais selon l'alphabet phonétique particulier de chaque marine. Au sein de l'U.S. Navy, BZ était prononcé « Baker Zebra ». Entre-temps, l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a adopté l'anglais comme langue internationale du contrôle de la circulation aérienne. Celle-ci a conçu un alphabet phonétique pour l'aviation internationale pouvant être prononcé par le plus grand nombre possible de navigateurs et de contrôleurs de la circulation aérienne parlant de nombreuses langues différentes. Il s'agissait de l'alphabet « Alpha, Bravo, Charlie, Delta... » qui est utilisé aujourd'hui. La Marine a adopté cet alphabet de l'OACI en mars 1956. C'est à ce moment que « Baker Zebra » est enfin devenu « Bravo Zulu ».

## Les récipiendaires des bourses du Service royal de la logistique du Canada 2023



Par l'équipe du Service royal de la logistique du Canada



25 - Faith Donovan - récipiendaire d'une bourse de SRLC 2023, présenté par LCol Fred Dubeau





26 - Emma Pignatel - récipiendaire d'une bourse de SRLC 2023, présenté par Col J.K. (Kent) Judiesch, ISRLC



27 - Hailey Putnam - récipiendaire d'une bourse de SRLC 2023



28 - Arnaud Russell - récipiendaire d'une bourse de SRLC 2023



29 - Kori Spott - Rrécipiendaire d'une bourse de SRLC 2023, présenté par col Laura Gagné, CAD 1-A4



30 - M 2 Kenneth Lorenzen -récipiendaire d'une bourse de SRLC 2023

De gauche à droite:

Capf Matthew Hardy - FMAR(P) Logistique

Capf Sam Patchell - Commandant du NCSM Ottawa

M2 Kenneth Lorenzen - ARH du NCSM Ottawa

M1 Paul Tucker - ASF senior de la flotte

## Le Bulletin du SRLC - Restez à l'écoute!



Nous aimerions remercier tous ceux et celles qui ont contribué au Bulletin du SRLC. Alors que nous continuons à vous soutenir, nous aimerions avoir de vos nouvelles. Votre texte, d'au plus 500 mots, doit nous être soumise dans les deux langues officielles avant la date limite de soumission. Malgré que nous encourageons la rédaction d'articles individuels au plus bas niveau, l'accord et la vérification de la chaîne de commandement devraient être obtenus afin de s'assurer que le message véhiculé est conforme aux attentes de cette dernière. N'oubliez surtout pas d'inclure des photos prises en hautes résolutions avec les noms des personnes présentes sur la(les) photo(s) ainsi que ceux qui les ont prises. Si vous avez des questions ou des commentaires, veuillez nous contacter au ++[RCLSecretariat-SecretariatduSRLC@forces.gc.ca](mailto:RCLSecretariat-SecretariatduSRLC@forces.gc.ca).

[RCLS Facebook page](#)

[RCLS website](#) (DWAN Only)

**Date limite : 01 décembre 2023**

**Prochaine publication : 14 décembre 2023**